

UNIVERSITÉ DE DOUALA

FACULTÉ DES SCIENCES
JURIDIQUES ET POLITIQUES

B.P. : 4982-Douala
Tél. : 233-40-41-71



THE UNIVERSITY OF DOUALA

FACULTY OF LAW AND
POLITICAL SCIENCES

P.O BOX : 4982-Douala
Phone : 233 40 41-71

Appel à communications

Lectures africaines des guerres contemporaines : Israël-Palestine, Russie-Ukraine, Israël/États-Unis-Iran

**Journée d'étude organisée par le Département de science politique
Université de Douala**

Le 11 novembre 2026 à l'Amphi 100 Georges Madiba

Coordonnateur : Dr Martin Raymond Willy MBOG IBOCK, Internationaliste,
Université de Douala

Équipe scientifique pilote

Pr Bertrand ATEBA, Internationaliste, Université de Douala

Pr Auguste David NGUELIEUTOU TCH., Socio-politiste, Université de Douala

Pr Alphonse Bernard AMOUGOU MBARGA, Socio-politiste, Université de Douala

Pr Aristide Michel MENGUELE MENYENGUE, Socio-politiste, Université de Douala

Dr Martin Raymond Willy MBOG IBOCK, Internationaliste, Université de Douala

Argumentaire

Le 24 février 2022, la Russie lançait « une opération spéciale » en Ukraine. Le 07 octobre 2023, Israël, prenant parti d'une attaque du Hamas, s'engageait dans une guerre totale dans les territoires palestiniens. Le 28 février 2026, les États-Unis et Israël, sous le couvert de frappes préventives, déclaraient la guerre à la République Islamique d'Iran.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a radicalement changé l'architecture de sécurité de l'espace européen, mettant à l'épreuve la résilience du droit international (Ateba, 2023, p. 75), les États-Unis et leurs alliés faisant face à la puissance militaire russe par un soutien indirect et des sanctions économiques. La guerre israélienne contre Gaza, qui bénéficie des appuis

militaires et diplomatiques des États-Unis, s'est déjà montrée responsable de la mort de plus de 65 400 Palestiniens, essentiellement des civils, ayant profondément détruit cette enclave (De Vries, 2024, p. 12). Dans le même temps, la confrontation de plus en plus grave entre Israël et l'Iran, qui bénéficie de ses alliés régionaux, risque de mettre le feu à tout le Moyen-Orient, les États-Unis renforçant leur présence militaire dans différents théâtres.

Ceux-ci, conflits multidimensionnels où les États-Unis, Israël, Palestine, Iran, Russie et Ukraine sont directement engagés, ne constituent pas des événements éloignés pour le Sud global. Ils font revivre des mémoires coloniales (Fanon, 1961, p. 45), font écho aux solidarités historiques et remettent en question les souverainetés dans un processus de recomposition de l'ordre mondial (Mbembe, 2010, p. 89). Pour les sociétés et les États africains, ces guerres posent des questions fondamentales sur la justice, la souveraineté et l'architecture même des relations internationales (Ndlovu-Gatsheni, 2018, p. 112).

Il convient de souligner que l'Afrique occupe une situation paradoxale quant à ces conflits. D'une part, c'est le continent qui a le plus de pays ayant reconnu l'État de Palestine (52 sur 54 États africains) (Dalal, 2025). Cette politique, qui se trouve être l'héritage direct des luttes de décolonisation, se fonde sur la solidarité panafricaniste des congrès (Padmore, 1956, p. 34 ; Nkrumah, 1963, p. 78). D'autre part, l'Afrique est divisée au plan géopolitique, économique et diplomatique. L'Union africaine elle-même éprouve des difficultés à prendre une position commune, étant confrontée à ses propres engagements historiques à l'égard de la Palestine et aux relations de certains États africains avec Israël (ISS Africa, 2024). De même, la guerre en Ukraine a révélé des tensions entre États s'alignant sur les positions occidentales et des États ayant une histoire de relations avec la Russie (Ateba, 2023, p. 82).

Les études des conflits en question qui ont été menées dans le cadre des arènes académiques internationales restent sous forte influence de la perspective occidentale (Chakrabarty, 2000, p. 45). Les positions africaines sont trop peu de fois analysées comme quoi que ce soit, sinon les « réactions » et « alignements diplomatiques » — sans une analyse approfondie de leurs logiques, généalogies historiques et apports conceptuels (Mudimbe, 1988, p. 156). Le but de notre colloque est : de changer cette hiérarchie, de rendre l'Afrique acteur de la pensée des relations internationales ; capable de produire des lectures situées, critiques et originales des guerres qui font rage dans le Proche-Orient et l'Europe orientale (Santos, 2014, p. 23).

Ce qu'est une « lecture africaine »

L'expression de « lecture africaine » peut être comprise comme un certain nombre de procédures interprétatives, cadres conceptuels et prises de positions politiques qui viennent des régions africaines et de leurs diasporas et permettent d'aborder les situations de conflit actuelles et leur lien avec les forces américaine et russe. La « lecture africaine » n'est pas monolithique, mais comporte des oppositions, contradictions et des débats reflétant la variété des expériences africaines et historiques (Hountondji, 1994, p. 67 ; Ndlovu-Gatsheni, 2018, p. 203).

La lecture africaine se distingue par plusieurs caractéristiques :

1. Elle est **ancrée**. Elle trouve sa racine dans une série d'histoires et de mémoires spécifiques : la colonisation, la lutte pour la libération nationale, l'apartheid, les mouvements panafricains et l'histoire longue de résistance à la domination impériale (Fanon, 1961, p. 124 ; Mbembe, 2010, p. 56).
2. Elle est **relationnelle**. Elle fait des rapprochements, des analogies et des généalogies entre la situation palestinienne, la résistance ukrainienne et l'expérience africaine de dépossession, d'occupation et de résistance (Ndlovu-Gatsheni, 2018, p. 156).
3. Elle est **critique**. Elle met en question les catégories et les cadres d'analyse hérités de la pensée occidentale, et suggère des concepts alternatifs pour comprendre la guerre, la justice et l'émancipation (Chakrabarty, 2000, p. 89 ; Mudimbe, 1988, p. 203).
4. Elle est **politique**. Elle ne se limite pas à une description et à une analyse ; elle adopte une position et agit (Fanon, 1961, p. 234).
5. Elle est **diversifiée**. Elle change selon le contexte national, la tradition religieuse, l'affiliation politique et la position diplomatique (Ateba, 2023, p. 78).
6. Elle est **comparative**. Elle fait des liens entre des zones de conflits, identifie des modèles d'intervention impériale, des stratégies de résistance et l'application différentielle du droit international (De Vries, 2024, p. 23).

Axes thématiques

Axe 1. L'Iran, l'Afrique et le conflit : alliances, tensions et recompositions

L'Iran est une partie de plus en plus active du processus conflictuel dans la région du Proche-Orient, soutenant le Hamas et d'autres groupes et cherchant à réaliser ses ambitions nucléaires, pour lesquelles l'Iran a dû faire face à des sanctions internationales (Ateba, 2023, p. 85). Cette orientation se consacre aux relations de l'Iran avec les États africains, ainsi qu'aux tensions diplomatiques qui en découlent et aux recompositions géopolitiques actuelles. L'étude porte sur la manière dont les pays africains gèrent des pressions américaines, israéliennes, russes et iraniennes et leur répercussion sur les diplomaties africaines (ISS Africa, 2024).

Axe 2. Économie politique des guerres : ressources, dettes et dépendances

Le conflit à Gaza, l'hostilité en Ukraine et la tension avec l'Iran génèrent des effets importants aux plans économique pour l'Afrique : instabilité des coûts du pétrole, perturbation des chaînes logistiques, inflation, problèmes dans le paiement de la dette et crise de sécurité alimentaire (Wallerstein, 1974, p. 234). C'est l'un des axes qui aborde l'aspect économique des guerres en question et son incidence dans les relations internationales. Comment les faiblesses économiques des États africains conditionnent leur capacité diplomatique ? Comment les conflits redéfinissent les relations commerciales, d'investissement et de coopération pour le développement (Santos, 2014, p. 156) ?

Axe 3. Sécurité et terrorisme : les conséquences stratégiques des conflits pour l'Afrique

La menace terroriste croissante en Afrique de l'Est, les tensions maritimes dans la Corne de l'Afrique, l'intervention militaire dans la mer Rouge et le golfe d'Aden, ainsi que les risques de cassure diplomatique entre certains pays africains et Israël ou ses alliés sont toutes des conséquences stratégiques de ces conflits (De Vries, 2024, p. 34). Cette ligne d'analyse aborde la situation de sécurité issue des conflits sur le continent, et les stratégies mises en place par les gouvernements africains et les organisations régionales. Elle examine aussi les conséquences des conflits en termes de formation de nouvelles relations sécuritaires ou de modification des relations existantes, particulièrement dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, de la sécurité maritime et du renseignement (Ateba, 2023, p. 90).

Axe 4. Philosophie africaine et relations internationales : ubuntu, communalisme et résolution des conflits

La perspective sud-africaine, qui mobilise des catégories philosophiques africaines comme l'ubuntu, entendue comme justice sociale et réconciliation, illustre bien le rôle de l'Afrique dans la pensée des relations internationales (Ndlovu-Gatsheni, 2018, p. 189). Cette ligne explore la contribution des philosophies africaines à la théorisation des conflits, de la paix et de la justice internationale. Elle insiste sur la manière dont les notions de responsabilité communautaire, de justice restauratrice et de personne relationnelle peuvent nourrir les futures stratégies de résolution des conflits et de reconstruction post-conflit (Mbembe, 2010, p. 145). Dans ce cadre, Mbog Ibock (2026) propose une lecture originale de l'ubuntu à travers le concept d'« ubuntu algorithmique », qui étend les valeurs relationnelles des sociétés africaines au domaine des technologies numériques et de l'intelligence artificielle, les envisageant comme des espaces de solidarité et de souveraineté partagée.

Axe 5. Récit et narration de la guerre

Les solidarités entre les communautés noires (Amériques, Caraïbes, Europe) et le peuple palestinien, ainsi qu'avec d'autres mouvements de résistance, relèvent de récits croisés dont les strates mémorielles, antérieures et complexes, nourrissent des imaginaires politiques concurrents (Fanon, 1961, p. 189). Ce sous-thème se focalise sur l'étude des régimes narratifs et des discours militants que ces solidarités transnationales génèrent, plutôt que sur leurs seules répercussions géopolitiques. En effet, il interroge la manière dont les narrations de l'esclavage et de la colonisation façonnent ces alliances, mais aussi la façon dont elles participent à l'énonciation d'une contre-narration diasporique spécifique, qui propose une grille de lecture renouvelée des guerres modernes en rupture avec les cadres étatiques traditionnels (Mudimbe, 1988, p. 234).

Axe 6. Épistémologies du Sud et décolonisation des relations internationales

Comment les épistémologies du Sud contribuent-elles à une rénovation des connaissances en relations internationales (Santos, 2014, p. 56) ? Comment l'idée de décolonisation des connaissances est-elle éclairante sur les mécanismes des conflits actuels (Ndlovu-Gatsheni, 2018, p. 145) ? C'est ce que cette recherche analyse en s'intéressant à l'élaboration et à la

diffusion des connaissances africaines sur la guerre. Elle questionne l'ancrage conceptuel dans la tradition occidentale et pose la question des possibilités offertes par les traditions savantes et les systèmes de connaissances oraux (Hountondji, 1994, p. 89).

Axe 7. Récits, arts et contre-mémoires : l'Afrique racontant la guerre

Cette perspective appelle à prendre en compte les mots de la guerre, les discours savants et populaires sur les conflits (Ekambi Dibongue, 2016, p. 45). Une attention est accordée à l'influence des réseaux sociaux et des médias dans la production des discours sur la guerre. Comment les écrivains, cinéastes, musiciens et artistes africains traitent-ils les guerres contemporaines à Gaza, en Ukraine et dans le Proche-Orient ? Comment se forment les contre-discours face aux hégémonies narratives (Fanon, 1961, p. 256) ? Cette problématique cherche à analyser la production culturelle africaine sur la guerre : la littérature, le cinéma, la musique, les arts visuels et le théâtre. Il s'agit d'étudier les stratégies des artistes africains pour parler de la relation existante entre les différents sites de guerre, ainsi que leur participation aux solidarités transnationales (Mbembe, 2010, p. 201). L'interprétation des différentes positions des protagonistes par les Africains, l'imaginaire de certains acteurs comme Vladimir Poutine, Volodymyr Zelensky, Donald Trump, Benyamin Netanyahou, les dirigeants européens, les dirigeants iraniens, les dirigeants arabes sont des lieux de mise en récit. De même, l'interprétation africaine du discours savant de l'Occident collectif sur ces guerres contemporaines donne une occasion de repenser les modèles et les théories scientifiques sur les conflits et le champ des relations internationales (Ateba, 2023, p. 88).

Axe 8. Prolifération nucléaire et nouvelle géopolitique du Sud global

Le programme nucléaire iranien et l'arsenal nucléaire non officiel israélien posent des questions importantes en matière de prolifération nucléaire, de sécurité régionale et d'avenir des régimes de non-prolifération (Ateba, 2023, p. 92). Ce point de vue se penche sur les perspectives africaines à propos des questions nucléaires dans la région du Moyen-Orient, l'incidence des hostilités entre l'Iran et Israël sur la région en général et la manière dont les pays africains gèrent la contradiction entre leurs responsabilités en vertu du traité de non-prolifération (TNP) et le traité de la zone exempte d'armes nucléaires en Afrique (Traité de Pelindaba) (De Vries, 2024, p. 45).

Modalités de soumission

Les propositions de communication (300-500 mots) sont à envoyer avant le **31 septembre** à aux adresses suivantes : **ibockmartin@gmx.fr / ibockmartin@yandex.com**

Elles devront préciser :

- le titre de la communication ;
- l'axe thématique dans lequel elle s'inscrit ;
- une brève bibliographie indicative ;
- les coordonnées de l'auteur (affiliation, courriel, numéro de téléphone/WhatsApp).

Les langues de travail sont le français et l'anglais.

Comité scientifique

Pr Guillaume EKAMBI DIBONGUE

Pr Auguste David NGUELIEUTOU TCH.

Pr Albert Legrand MANDJACK

Pr Alphonse Bernard AMOUGOU MBARGA

Pr. Bertrand ATEBA

Pr Fred Jérémie MEDOU NGOA

Pr. Aristide Michel MENGUELE MENYENGUE

Pr Nicolas Junior YEBEGA NDJANA

Pr Ramsès TSANA NGUEGANG

Pr Gaius FANYIM

Dr/HDR Isaac ESSAME

Dr Steve ETOGO ELOUNDOU

Dr Abel MBACK WARA

Dr KOUNA BENGALA

Dr Martin Raymond Willy MBOG IBOCK

Dr Estelle ETOH

Dr Nicker ABE MBARGA

Dr Gérard BOUNOUGOU

Calendrier prévisionnel

- Lancement de l'appel : **01 septembre 2026**
- Date limite de soumission : **31 septembre 2026**
- Notification aux auteurs : **11 octobre 2026**
- Journée d'étude : **11 novembre 2026**

Les communications retenues pourront, selon le format défini par l'Équipe scientifique pilote, donner lieu à une publication collective à l'issue de la journée d'étude.

Bibliographie indicative

Ateba, B. 2023, « Existe-t-il une théorie chinoise des relations internationales ? », *Recherches Internationales*, N° 125-1, pp. 71-89.

Brachet, J. (2026). *Afrique : réflexions pour décoloniser les savoirs*. IRD Éditions.

Chakrabarty, D. (2000). *Provincializing Europe: Postcolonial Thought and Historical Difference*. Princeton University Press.

Dalal, D. (2025). « Why Eritrea and Cameroon refuse to recognize Palestine while the rest of Africa does ». *Al Arabiya English*, 30 September 2025. Disponible sur : <https://english.alarabiya.net/News/world/2025/09/30/-why-eritrea-and-cameroon-refuse-to-recognize-palestine-while-the-rest-of-africa-does>.

De Vries, M. (2024). « L'Afrique à l'épreuve du conflit entre Israël et le Hamas : quelles conséquences stratégiques pour le continent ? ». *Recherches & Documents*, n° 02/2024, Paris : Fondation pour la Recherche Stratégique, 50 p. Disponible sur : <https://www.frstrategie.org/publications/recherches-et-documents/afrique-epreuve-conflit-entre-israel-hamas-quelles-consequences-strategiques-pour-continent-2024>.

Ekambi Dibongue, G. (dir.), 2016, *Le discours en relations internationales. La légitimation des conduites de politique étrangère des États*. Éditions Ifrikiya.

Fanon, F. (1961). *Les Damnés de la terre*. Maspero.

Hountondji, P. J. (1994). *Les savoirs endogènes : enjeux épistémologiques et perspectives de valorisation*. L'Harmattan.

ISS Africa (2024). « Pourquoi l'Union africaine doit-elle jouer de son influence dans la crise à Gaza ?

Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit : essai sur l'Afrique décolonisée*. La Découverte.

Mbog Ibock, M. R. W. (2026). « L'Ubuntu algorithmique : Vers une politique des communs numériques ». *Multitudes* 103 (Été 2026). Disponible sur <https://www.multitudes.net/lubuntu-algorithmique-vers-une-politique-des-communs-numeriques/-1>.

Mudimbe, V. Y. (1988). *The Invention of Africa*. Indiana University Press.

Ndlovu-Gatsheni, S. J. (2018). *Epistemic Freedom in Africa: Deprovincialization and Decolonization*. Routledge.

Nkrumah, K. (1963). *Africa Must Unite*. Panaf Books.

Padmore, G. (1956). *Pan-Africanism or Communism ?*. Dobson.

Santos, B. de S. (2014). *Épistémologies du Sud*. Desclée de Brouwer.

The Sage Handbook of Decolonial Theory (2026). Sage Publications.

Wallerstein, I. (1974). *The Modern World-System*. Academic Press.